

2 - Méditation : La vigilance de Marie à l'écoute de son fils

Texte de François de Sainte-Marie (Visage de la Vierge, Editions du Carmel, 2001, p. 3-5) :

C'est avant tout à l'Évangile qu'il faut aller si l'on veut connaître la Vierge. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus le rappelle avec beaucoup de force dans les Novissima Verba [Derniers Entretiens]. Elle oppose la vie « réelle » de Marie telle que l'Évangile la laisse « entrevoir » à sa vie « supposée » telle qu'elle est trop souvent décrite dans les ouvrages de piété.

Mais comment, dira-t-on, connaître une âme - surtout celle-là - à partir de quelques faits et de quelques paroles ? L'objection serait capitale s'il s'agissait d'un texte purement humain. Nul n'accepterait alors de ressusciter une figure avec si peu de données.

Mais les passages de l'Évangile qui concernent la Vierge ont pour auteur l'Esprit Saint, notre hôte intime. Il sait nous les commenter, nous y faire entrevoir des « horizons infinis », selon l'expression de la Petite Thérèse. Alors, les quelques confidences arrachées au silence de la Vierge par les évangélistes deviennent lourdes de signification profonde.

Au reste, l'Évangile est là tout entier pour aider à les mieux interpréter. Lorsque le Christ, dans ses discours et ses paraboles, décrit le comportement du chrétien, il dessine devant nous le visage de Celle qui fut l'enfant de lumière par excellence. De plus, ses faits et gestes achèvent d'éclairer la physionomie de Marie. Voir Jésus, c'est en quelque sorte voir sa Mère. Celle-ci ne lui a-t-elle pas donné sa figure d'homme, en même temps qu'il la façonnait à son image de Dieu ? Dans cet admirable échange s'est consommée la ressemblance de ces deux êtres. Transformée en son Fils, Marie n'a plus en propre que cette transparence, cette limpidité qui permet à l'âme de Jésus de se refléter en elle avec toutes ses perfections, de s'y imprimer d'une manière vivante. À regarder le Christ vivre et prier, on apprend à mieux connaître sa Mère.

Une certaine physionomie de la Vierge se dégage donc de l'Évangile. Quelques figures et quelques textes de l'Ancien Testament interprétés symboliquement par la liturgie ou la tradition, ajoutent des traits à ce dessin. Nous en savons assez, semble-t-il, pour « entrevoir » la vie réelle de Marie. (...)

Mais ces sublinités ne peuvent nous faire oublier que la Vierge reste très proche de nous. Non contente de nous avoir engendrés à la vie divine, elle continue à nous former avec l'aide de l'Esprit Saint. Et elle veut nous unir plus étroitement à elle, afin de poursuivre à travers nous sa mission terrestre.

Méditation

Dans le texte que vous venez de lire, il n'est pas question explicitement du thème central de l'Évangile de ce premier dimanche de l'Avent, la vigilance, la disponibilité, l'écoute de la parole de Dieu. François de Sainte-Marie donne ici une introduction à son petit livre de méditation sur la Vierge Marie. Sa première affirmation est centrale : « *C'est avant tout à l'Évangile qu'il faut aller si l'on veut connaître la Vierge* ». Voilà qui est clair, **aller à l'Évangile pour connaître Marie**, aller à l'Évangile pour connaître Jésus, aller à l'Évangile pour connaître Dieu et sa volonté.

La connaissance de l'Évangile n'est-elle pas précisément la réponse à l'appel à la vigilance de Jésus dans l'Évangile du jour ? Lire l'Évangile, et au-delà toute l'Écriture, le méditer, le « travailler », tout cela avec l'aide de l'Esprit Saint, n'est-ce pas là ce que Jésus demande dans l'Évangile ? Et ce que Marie vivait ?

Sans verser dans le défaut, selon la Petite Thérèse, de la vie « supposée » de Marie, osons dire que Marie était dans la vigilance spirituelle, prête sans doute à répondre aux motions de l'Esprit Saint avec qui elle entretenait « une relation spéciale ». Prête surtout à répondre à Jésus, son fils, à qui elle ressemblait et qui lui ressemblait aussi, comme le dit autrement François de Sainte-Marie.

Retenons enfin de ce texte que Marie, dont la vie de grâce est lumineuse, reste proche de nous. Marie, en ce début d'Avent, nous dit avec l'Évangile, combien il est bon pour nous de veiller, de prier, de méditer et de nous rendre disponible à la venue du Fils de l'homme.